



Ingrid Caven dans *La Paloma* (1974) de Daniel Schmid, photographié par Renato Berta AFC ©DR

▲ **RÉTROSPECTIVE RENATO BERTA** AFC
À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE > p. 10

▶ **LES ENTRETIENS DE L' AFC**
BENOÎT CHAMAILLARD AFC POUR LE FILM DE
RAPHAËL JACOULOT, *AVANT L'AUBE* > p. 16



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne **IMAGO**

12 FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTIVITÉS AFC > p. 3
MICRO SALON 2011 > p. 3 à 8 BILLET D'HUMEUR > p. 8
ÇÀ ET LÀ > p. 8, 9, 13 ÉCOLE > p. 12 TECHNIQUE > p. 12
LE CNC > p. 14 LA CST > p. 14 NOS ASSOCIÉS > p. 20
LECTURE > p. 23

SUR LES ÉCRANS

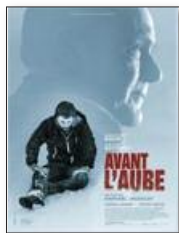
● **Le Roman de ma femme**

de Djamshed Usmonov, photographié par Lubomir Bakchev ^{AFC}
Avec Léa Seydoux, Olivier Gourmet, Gilles Cohen
Sortie le 2 mars 2011
[▶ p.15]



● **Avant l'aube**

de Raphaël Jacoulot, photographié par Benoît Chamailard ^{AFC}
Avec Jean-Pierre Bacri, Vincent Rottiers, Ludmila Mikaël
Sortie le 2 mars 2011
[▶ p.16]



● **La Permission de minuit** de Delphine Gleize, photographié par Crystal Fournier ^{AFC}
Avec Vincent Lindon, Emmanuelle Devos, Caroline Proust
Sortie le 2 mars 2011



Produit par Balthazar Productions
Caméra Arricam Lite, 3 perfos, format 2,35 - Panavision Cinecam
Pellicule Kodak 5219 et 5207
Laboratoire : Eclair, étalonnage Gérard Savary
Electricité : Papaye. Machinerie KGS Panagrip
Assistants caméra : François Chevreau, Pierre Assénat, Marion Mercadal
Chef électro : Muriel Olivier, électros : Mickaël Radke, Frédéric Deprez, Josselin Raoult
Chef machino : Jérémie Leloup, machino : Stefan Fraser. Steadicam : Stéphane Chollet

● **La Ligne droite** de Régis Wagnier, photographié par Laurent Dailland ^{AFC}
Avec Rachida Brakni, Cyril Descours, Clémentine Célerié
Sortie le 9 mars 2011



● **Le Marquis** de Dominique Farrugia, photographié par Eric Guichard ^{AFC}
Avec Franck Dubosc, Richard Berry, Jean-Hugues Anglade
Sortie le 9 mars 2011
[▶ p.18]



● **Ma part du gâteau** de Cédric Klapisch, photographié par Christophe Beaucarne ^{AFC, SBC}
Avec Karin Viard, Gilles Lellouche, Audrey Lamy
Sortie le 16 mars 2011



● **Les Yeux de sa mère** de Thierry Klifa, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}
Avec Catherine Deneuve, Géraldine Pailhas, Nicolas Duvauchelle
Sortie le 23 mars 2011



● **Ma compagne de nuit** d'Isabelle Brocard, photographié par Jeanne Lapoirie ^{AFC}
Avec Emmanuelle Béart, Hafsia Herzi, Lauriane Escaffre
Sortie le 23 mars 2011
[▶ p.15]



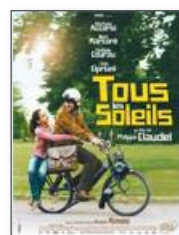
● **Si tu meurs, je te tue** de Hiner Saleem, photographié par Manuel Teran ^{AFC}
Avec Jonathan Zaccà, Golshifteh Farahani, Mylène Demongeot
Sortie le 23 mars 2011



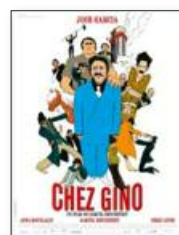
● **Je n'ai rien oublié** de Bruno Chiche, photographié par Thomas Hardmeier ^{AFC}
Avec Gérard Depardieu, Alexandra Maria Lara, Niels Arestrup
Sortie le 30 mars 2011
[▶ p.19]



● **Tous soleils** de Philippe Claudel, photographié par Denis Lenoir ^{AFC, ASC}
Avec Stefano Accorsi, Clotilde Courau, Anouk Aimée
Sortie le 30 mars 2011
« Ce fut un film merveilleux à tourner mais le bonheur n'a pas d'histoire, j'ai peu à dire. Je veux cependant remercier les individus qui m'ont permis de participer à ce projet dans les meilleures conditions, Philippe Claudel pour être allé me chercher à L.A, Yves Marmion et Philippe Saal pour avoir toléré cette complication supplémentaire et ne jamais m'avoir fait sentir que c'en était une, Dominique Delany pour sa poigne et son charme, et puis plus près de moi, Yannick Ressigeac pour la précision de son travail au point, Léonard Rollin pour son œil infaillible, Eric Aupetit pour son intelligence du moment et Christophe Dural en qui j'ai eu un véritable "gaffer". La caméra, une Sony F35 venait de Transpacam, le matériel électrique de Transpalux, merci plus précisément à Alain Boutillot et Didier Diaz, LTC et Duboi s'occupèrent des rushes et de la finition, merci à Fabien Pascal (et de nouveau à Léonard Rollin qui m'a remplacé au DIT). »



● **Chez Gino** de Samuel Benchetrit, photographié par Guillaume Schiffman ^{AFC}
Avec José Garcia, Anna Mouglalis, Samuel Benchetrit
Sortie le 30 mars 2011





La cour de La fémis en panoramique - Photo Philippe Brelot

Micro Salon, édition 2011 par Jean-Noël Ferragut^{AFC} et Eric Guichard^{AFC}

► **Difficile de trouver de nouveaux qualificatifs pour ce cru 2011.**

Tout d'abord, de grands remerciements sincères et chaleureux vont à toute l'équipe de La fémis, qui malgré la lourde charge de l'enseignement, nous accueille et nous soutient chaque année depuis onze ans déjà.

Merci aussi à cette météo si clémente qui permet aux fumeurs de ne pas mourir de froid...

Du côté de l'organisation, Mathilde Demy et son équipe, Nicolas Vital, le roi de la base de données, le savoir-faire d'Eric Vaucher et l'arrivée de Nicolas Jeanpierre à la régie générale ont permis un sans-faute à cette édition. Bien sûr, chaque chose étant perfectible, l'équipe s'est empressée de "débriefer" dans la foulée, afin d'améliorer encore les choses pour la prochaine édition.

Du côté de nos partenaires, tous les visiteurs l'ont constaté et beaucoup d'entre eux nous ont dit leur satisfaction et même leur engouement pour ce qui fut présenté. La qualité des éléments projetés et le savoir-faire des industries montrent aussi toute la vitalité des techniques cinématographiques.

La visite d'Eric Garandeau, nouveau directeur du CNC, et de François Hurard, conseiller au cabinet du ministre de la Culture, dura plus de deux heures. Comme toute personne visitant pour la première fois le Micro Salon, M. Garandeau a semblé assez impressionné par le déploiement et la diversité du matériel exposé et a montré une vraie curiosité pour nos associés fabricants et les autres qui ont pu lui exprimer leur enthousiasme à nous considérer comme leurs

premiers interlocuteurs mais aussi parfois leurs inquiétudes.

Le samedi matin, la rencontre autour de "l'original numérique" et la "carte blanche" à nos amis espagnols de l'AEC firent salle comble, et si nous regrettons d'avoir disposé de si peu de temps, nous avons mis en place, sur "cinematographie.info", un forum de discussions pour mieux continuer celles entamées lors des débats.

Le Micro Salon est un lieu unique, on pense venir pour deux heures et on y revient le lendemain. Il n'est pas d'autres endroits pour se croiser et découvrir les dernières nouveautés. Il est certain qu'un lieu tel que La fémis aide à cette convivialité mais la réussite tient surtout à nos partenaires qui, chaque année, nous offrent autant de "magnifiques jouets et tant d'autres innovations", ainsi qu'à nos visiteurs dont la curiosité ne faiblit pas – plus de 2 500 personnes, hors exposants –, ce chiffre en témoigne.

Nos invités Dolby, HD Systems, Cineled et "La bouée" furent eux aussi à la hauteur de notre attente avec des solutions originales et très pointues. L'AOA, l'AFCS ainsi que "cinematographie.info" animèrent chaleureusement leurs stands qui ne désemplirent pas et l'occasion fut donnée une fois encore à MIAA de "mobiliser contre la pauvreté".

Il n'en demeure pas moins que l'AFC tente chaque année d'insuffler convivialité et plaisir dans le fait de se retrouver pendant ces deux jours, et cela ne manquera pas de rester notre fer de lance quand viendra la prochaine édition. ■

Enfin, ô bonheur, ô raison, j'écartai du ciel d'azur, qui est noir, et je vécus, étincelle d'or de la lumière nature.

Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer, Délires II, Alchimie du verbe*

► **L'AFC tient à remercier chaleureusement celles et ceux sans qui ce 11^e Micro Salon n'aurait pu se tenir**

● Raoul Peck et Marc Nicolas, président et directeur général de La fémis, Marc Urtado, directeur technique, les personnels administratifs, techniques et pédagogiques de l'Ecole pour leur hospitalité renouvelée ;

● Eric Garandeau, actuel président, Véronique Cayla, qui l'a précédé, Guillaume Blanchot, directeur du Multimédia et des Industries techniques, et Igor Primault, directeur adjoint et chef du service des industries techniques et de l'innovation, pour le soutien sans faille du CNC ;

● Les membres associés de l'AFC exposants pour leur aimable participation et leur soutien : Aaton, ACS France, Aile image, Airstar France, Arri, Arri Lighting, Binocle, Broncolor-Kobold, Cininter, Digimage Cinéma, Dimatec, Duboi, Eclair, Eclalux, Emit, Fujifilm France, Fujinon, K5600 Lighting, Key Lite, KGS Development, Kodak, Loumasystems, Lumex, Maluna Lighting, Mikros image, Panasonic France, Panavision Alga-Techno, Panavision Cinecam, Papaye, Propulsion, Roscolab, RVZ Lumières, Softlights, Sony France, Sublab, Thales Angénieux, Transpacam, Transpagrip, Transpalux, Transvideo, TSF Caméra, TSF Grip et TSF Lumière ;

● La CST et Pierre-Édouard Baratange, Rip Hampton O'Neil, Hans Nikolas Locher et Jean-Michel Martin pour l'installation et les réglages du projecteur numérique ayant permis de projeter en relief 3D ;

● Jean-Noël Fagot (TACC), pour la mise à disposition dudit projecteur ;

● Thierry Henkinet (Volfoni), pour la mise à disposition des lunettes 3D actives ;

● Gilles Rousseau (Lumex), Henrik Moseid (Softlights), Evelyne Madaoui (RVZ Lumières), Christine Janeau (Airstar), Franck Ledesma (Key Lite), pour leur aide lumineuse (câblage électrique et divers matériels d'éclairage) ;

● Bernard Château pour la présentation de sa voiture-travelling Oldsmobile Sky Rocket 1961 et Nicolas Martin qui en a assuré le transport ;

● Olivier Affre pour le prêt de la caméra Panavision R 200 ° venue exprès d'Outre-Manche et de la tête Worrall installées sur le plateau arrière de la superbe auto.

Et aussi, l'équipe chargée de l'accueil et de tous ses à-côtés, Laura Acquaviva, Nejma Ayadi, Gervaise Blattmann, Félix Demy, Raphaël Drion, Clément Duroux, Margaux Duroux, Léa Giraud, Delphine Grand, Nicolas Guichard, Sarah Guichard, Claudia Marshall, Flore Mounier, Aurore Pourteyron, Raphaël Ridaou, Julie Vignolles ;

● Eric Vaucher pour l'organisation logistique et technique ;

● Nicolas Jeanpierre pour la régie générale, assisté d'Olivier Bargès ;

● Allain Vincent, pour la répartition savamment dosée de l'énergie électrique, en compagnie de ses complices Antoine d'Artemare, Nicolas Contant, Mickele Guirrieri, Martin Rossini ;

● Patrick Blossier et Dominique Gentil pour la mise en lumière de différents espaces, entourés avec efficacité de Rachid Madaoui, Pascal Henin, Mouloud Lakrou, Bruno Lecardonnel, Eric Goselin et Jeff Garreau pour l'équipement machinerie ;

● Jean-Jacques Bouhon et Eric Dumage, pour l'excellente tenue des projections, Stéphane Gadroy, Alexandre Monneau, les deux projectionnistes, François Reumont, en présentateur éclairé ;

● Benjamin B., pour la modération de la rencontre sur l'original numérique,

● Philippe Brelot pour l'album de photos-souvenir.

Sans oublier les fées du logis " maison " qui n'ont pas hésité à retrousser leurs manches au moment d'installer et de ranger, Lubomir Bakchev, Gérard de Battista, Arthur Cloquet, Eric Dumage, Gilles Henry, Vincent Jeannot, Vincent Mathias, Antoine Monod.

Et enfin, les cinquante directeurs de la photo de l'AFC présents qui ont dignement représenté notre association auprès de nos associés et des visiteurs pendant ces deux jours. Un grand merci à tous. (J-N. F) ■



Voiture-travelling Oldsmobile Sky Rocket 1961



Eric Garandeau, Guillaume Blanchot et Caroline Champetier - Photo Philippe Brelot



Au rez-de-chaussée - Photo Lubomir Bakchev AFC



Plateau 1 au sous-sol



Le deuxième étage - Photos Philippe Brelot

Original numérique, prévisualisation, gestion des rushes : Quel avenir pour la maîtrise des images ?

Le samedi 5 février dernier, se tenait, dans le cadre du Micro Salon 2011, une rencontre sur le thème : « Original numérique, prévisualisation, gestion des rushes : Quel avenir pour la maîtrise des images ? ».

Rencontre présentée par Eric Guichard^{AFC}, modérateur : Benjamin B, membre consultant AFC.

Stéphane Azouze (Cadreur, opérateur vision/DIT) assistait aux débats en a fait un résumé, publié sur cinematographie.info et que nous reproduisons ici, in extenso, avec son aimable autorisation

► D'abord quelques remarques

Vraiment merci à l'AFC pour cette (trop courte) réunion passionnante de mon point de vue.

C'est bien d'avoir plus de questions à poser à la fin qu'au début, comme le préconisait Benjamin B (le modérateur), mais personnellement je préférerais l'inverse.

Bravo aux intervenants, passionnants eux aussi. On sent vraiment poindre les préoccupations liées au numérique de tous bords, je pense particulièrement aux scriptes et aux monteuses (eurs).

Je vais tenter de résumer ce qui s'est dit par intervenant.

Que ceux-ci m'excusent mille fois par avance, je n'ai pas pris de notes, je fais tout cela de mémoire ! S'ils souhaitent modifier ou ajouter quelque chose, qu'ils se manifestent et je me ferai un plaisir de corriger.

Présentation par Eric Guichard^{AFC}

Benjamin B. modérateur

Il fait une rapide introduction des intervenants et des sujets de la discussion : prévisualisation et gestion des rushes.

Puis il propose des éléments de vocabulaire (qui restent à affiner) liés aux rushes numériques : l'original, le clone et la copie. L'original est le fichier généré directement par la caméra sur le plateau. Le clone est, comme son nom l'indique, un double sensé être en tout point identique à l'original.

La copie est une version de l'original dégradée ou modifiée, comme un proxy qui peut servir au montage off-line par exemple. Je pense que nous sommes plusieurs à trouver que si clone et original sont clairs, copie est un mot qui prête rapidement à confusion, la discussion reste ouverte.

Vincent Mathias^{AFC}, directeur de la photo

Pour sa part, il a tourné 5 films en Red sans problème particulier. Concernant la prévisualisation sur le plateau, il utilise un LCD 17 pouces. Il n'utilise pas ce moniteur dans un souci de simuler le rendu final avec des LUTs. C'est pour lui un témoin de cadre au même titre qu'un combo ainsi qu'une éventuelle aide à la mise au point. Il n'a pas déploré de problème de plans flous sur ses films.

Il présente le workflow utilisé sur son dernier film tourné en Red, voici l'image qui nous a été projetée et qui a été dessinée par Benjamin B.

L'original est cloné une première fois sur le disque du plateau (clone 1), ce disque reste dans le camion caméra jusqu'à la fin du tournage. Il est ensuite cloné sur un disque navette (clone 2) qui part au

montage. Le contrôle qualité est fait à ce moment, ainsi que la vérification de l'intégrité du clone (checksum). C'est là que le bon à formater est donné au plateau pour le formatage de l'original. Ensuite est généré un autre disque navette (clone 4) qui part au laboratoire où est fait un autre contrôle qualité.

Suit un début de discussion sur ce workflow, on remarque en effet fort justement que le labo est en bout de chaîne et ne reçoit que le clone d'un clone. Vincent insiste sur le fait qu'il faut absolument provoquer une réunion de préproduction où vont se décider les méthodes de gestion des données et de postproduction.

Puis il me semble que l'on aborde la question du contrôle de la qualité et de l'intégrité des clones. Il faut des "yeux" pour le contrôle des rushes, des personnes sensibilisées à l'image d'un point de vue esthétique et technique aussi, qui puissent tirer la sonnette d'alarme quand il le faut et avant qu'il ne soit trop tard.

Ces yeux doivent-ils faire partie du laboratoire ?

De l'équipe de tournage ?

Qu'en est-il pour un tournage éloigné du labo ?

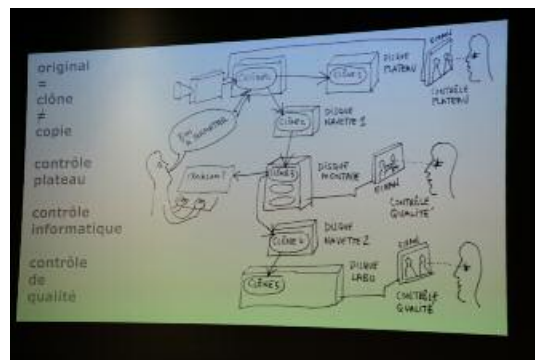


Schéma de workflow dessiné par Benjamin B.

Malheureusement, le modérateur presse le pas et on doit enchaîner.

Jean-Claude Beineix, Continental Média Assurances, Groupe Siaci Saint Honoré

Point de vue très intéressant sur l'évolution récente des risques liés aux rushes. Où l'on apprend qu'il y a eu très peu (ou pas ?) de soucis sur les films liés à la corruption des fichiers. C'est plutôt dans la gestion de ceux-ci que les problèmes apparaissent (facteur humain donc). Les risques spécifiques au tournage sur pellicule laissent la place à de nouveaux soucis liés au numérique (perturbations du signal en hélico, fragilité de certaines caméras ou équipements, pertes de données, mauvaises manipulations, etc.).

Je n'ai pas noté les pourcentages donnés ni les anecdotes mais il serait intéressant d'en savoir plus. Il insiste sur le fait qu'il nous faut maintenant créer de nouvelles "règles de l'art" pour encadrer les nouvelles pratiques liées aux rushes numériques.

Marie-Florence Roncayolo-Salem ^{LSA}, **scripte**

Là c'est un véritable cri d'alarme qui est lancé : ce n'est pas aux scriptes de gérer les noms de fichiers (ou de clips), et certaines caméras remettraient l'incrémentation à zéro lorsqu'on change la batterie. Si on peut douter du fait qu'une caméra perde le fil de sa numérotation, il est certain qu'avec le numérique de nouvelles problématiques apparaissent. Le moniteur sur le plateau n'indique pas ce nom de fichier, ce qui complique la tâche des scriptes et les oblige à courir après cette info, c'est ce qu'elle appelle le "clip-clap", mais ce n'est là je pense que la partie émergée de l'iceberg. Elle rappelle les fondamentaux du métier : les scriptes font partie de l'équipe mise en scène et doivent le rester, elles ont une vision globale du film, veillent à la continuité et aux éventuelles transgressions du récit, elles ont leurs méthodes et ne souhaitent pas se mettre à gérer la technique des caméras ou à travailler sur un Ipad comme cela a été évoqué.

La question des métadonnées est posée

Comment nommer les fichiers ?

Comment visualiser les métadonnées et quoi en faire ?

Pourquoi les constructeurs ne donnent-ils pas un moyen de gérer facilement cela sur le plateau ?

Comment gérer cela avec la postprod ?

Un débat passionnant commence avec le public, vite avorté car il faut enchaîner.

Pierre Chevrin ^{AOA}, **assistant caméra**

Là je suis sincèrement désolé car j'ai un trou de mémoire, je crois me souvenir que Pierre parle d'un document de réflexion sur les changements du métier d'assistant liés au numérique. S'il veut bien se manifester je me ferai un plaisir d'ajouter un résumé de son intervention.

Il insiste aussi sur le fait qu'il faut cesser de demander aux assistants de décharger les rushes le soir après le tournage, faut-il prévoir une chambre d'hôtel pour cela même quand on tourne sur Paris ? (Rires dans la salle). La journée est finie quand la porte du camion se ferme le soir, il n'est pas normal qu'un assistant se retrouve avec cette charge supplémentaire. Il y a certainement là encore une fois un nouveau métier à créer.

Annie Pierre ^{LMA}, **monteuse**

Annie pointe le fait que ce n'est pas au monteur (euse) de faire de l'étalonnage d'écrans. Elle pose le problème de la visualisation d'une image correcte pendant l'étape du montage pour le réalisateur qui peut à tort se familiariser avec une image qui ne reflète pas l'intention du directeur photo. Elle a ajouté qu'il était important de dérusher en vitesse normale, non pas en accéléré comme cela se pratique parfois, car c'est le seul moyen de déceler certains problèmes sur l'image.

(Si elle souhaite elle aussi ajouter son propre résumé qu'elle n'hésite pas).

Mais le temps presse, on enchaîne, on enchaîne...

Philippe Ros ^{AFC}, **directeur de la photo, membre du comité technique de la fédération Imago**

Brillant et ultra rapide exposé de Philippe avec de belles diapos sur les flux de fabrication (pardon, les workflows) :

- Ne pas confondre contrôle qualité (intégrité du clone, le contenant) et contrôle laboratoire (le contenu : perche dans le champ, flous, surex,...)
 - Réfléchir à une normalisation de la gestion des données ainsi qu'aux nouveaux métiers qui devraient en découler
 - Les ingénieurs de la vision seront moins indispensables qu'auparavant sur le plateau face aux nouvelles caméras (Alexa, Penelope,...), mais des "yeux" seront indispensables en postproduction pour le contrôle des rushes
 - Le laboratoire et le coloriste sont les clés de voûte de la chaîne de postproduction avec le directeur photo
 - De l'importance des LUTs de prévisualisation sur le plateau mais aussi au montage et à toutes les étapes de fabrication du film
 - Il s'agit de ne pas oublier dans tout cela que le métier de directeur photo doit rester la création artistique.
- J'en oublie, si Philippe veut m'envoyer un résumé...
On aurait là aussi aimé avoir plus de temps.

Ma conclusion

Benjamin B. a réussi son pari : j'en suis sorti assez enthousiaste mais avec beaucoup plus de questions en tête que de réponses, cette réunion était bien trop courte.

Il était passionnant de voir à quel point tous convergent vers le même constat : il va bien falloir à un moment donné réfléchir à ces nouveaux métiers, à ces nouvelles méthodes, à ces "yeux" aussi. Les possibilités sont immenses, il y a du boulot...

On en reparle quand ? ■

Le débat se prolonge sur le site de cinematographie.info à l'adresse suivante :

<http://cinematographie.info/index.php?/topic/2335-original-numerique-previsualisation-gestion-des-rushes/>

impressions de salon ...

Les réactions de nos associés

Arri associé AFC

► Pour la première fois Arri, a été heureux de participer au Micro Salon. Bravo à l'AFC pour ces deux jours de convivialité, de partages chaleureux et amicaux autour de nos métiers.

Notre collègue d'Arri Lighting nous a envoyé ses impressions sur le Micro Salon

« C'était la toute première fois qu'Arri Lighting participait au Micro Salon et il faut dire que cela a été un franc succès ! Beaucoup de visiteurs aux connaissances aiguisées sur le stand, des échanges très agréables et une excellente ambiance générale. Aucune fausse note et un très grand merci à toute l'équipe de l'AFC pour l'organisation. »

Julie Puech, Sales Manager France (Lighting) ■

Fujifilm associé AFC

► Commencer par des remerciements est toujours appréciable.

Toute l'Equipe Fujifilm vous remercie chaleureusement pour votre présence lors de la grande soirée de lancement de notre nouveau film négatif Eterna Vivid 250D - Lumière du jour à saturation et contraste élevés. Il est certain que cet événement a une fois de plus été un succès grâce à vous. Notre nouvelle émulsion est dès à présent disponible, nous nous tenons donc à votre entière disposition si vous désirez en savoir plus ou la tester.

De plus, nous souhaitons aussi adresser un grand MERCI à toute l'équipe de l'AFC pour l'organisation du Micro Salon 2011, un rendez-vous que nous ne manquerions sous aucun prétexte. Cette année encore, cet événement a tenu ses promesses et nous a permis de vous rencontrer pendant deux jours dans une bonne ambiance. ■

Maluna Lighting associé AFC

► Le Micro Salon fut à nos yeux cette année une formidable réussite. Une organisation sereine a su gérer le flot incessant de visiteurs.

Cette année, il nous a semblé avoir dépassé de loin la fréquentation habituelle des précédents Micro Salon. Les rencontres entre visiteurs, exposants et les projections étaient d'une telle richesse que nous avons même entendu certains Chefs op regretter que le Micro Salon ne dure que 2 jours !!! Bravo encore à toute l'équipe de l'AFC.

Vivement l'année prochaine. **Patrice Millet** ■

Panavision Alga-Techno associé AFC

► Grâce à son organisation formidable, le Micro Salon a su à nouveau mobiliser massivement la profession et a bénéficié cette année d'une affluence exceptionnelle. Il a aussi reflété l'état du bouleversement technologique que traverse notre métier. Dans ce contexte, Panavision Alga a présenté, sans parti pris, des nouveautés techniques avec l'objectif fondamental de donner, par-delà les politiques des fabricants, des repères de qualité qui doivent permettre aux DP's et directeurs de production de se guider, en collaboration avec les laboratoires, dans le choix de la chaîne de tournage et de la filière de postproduction les plus adaptées. Dans l'optique d'une chaîne Cinéma Numérique, Panavision Alga a présenté, au côté de Jean-Pierre Beauviala, la caméra Aäton Penelope Delta avec son magasin numérique, qui sera la première caméra numérique de résolution minimum 4K native, générant un fichier Raw non compressé, et pour laquelle Panavision et Aäton s'associeront pour proposer un processus de gestion de rushes simple et rapide.

Par ailleurs, Panavision Alga a présenté la Genesis, équipée de la dernière génération de capteur, plus performante dans les basses lumières, et qui sera dotée du nouveau viseur de technologie OLED augmentant la définition et réduisant l'effet stroboscopique. Deux Genesis étaient montées sur le Rig 3D Quasar Element Technica de Panavision Alga, accroché sur la grue Louma 2.

Enfin, nous avons aussi présenté la caméra Arri Alexa permettant de générer des fichiers compressés, non compressés ou ArriRaw en fonction de la filière choisie.

Dans son domaine, la Phantom Flex présentée révolutionne la prise de vues haute-vitesse en apportant une sensibilité de 2 stops supplémentaires et une vitesse maximale de 2 500 images par seconde. Enfin, en " guest star " et avant-première, il était possible de découvrir la série d'optiques 35 mm Leica Sumilux. ■

Papaye associé AFC

► C'est avec grand plaisir que la société Papaye a participé pour la sixième année consécutive au Micro Salon de l'AFC. Il est toujours agréable de renouer avec le tissu professionnel de ce salon, toujours source de belles rencontres.

Philippe Payet ■

(Suite page 8)

Thales Angénieux associé AFC

► Deux nouveautés Angénieux au Micro Salon 2011
Pour ceux qui n'auraient pas pu se rendre au Micro Salon 2011, revenons sur les deux nouveautés Angénieux présentées cette année.

Pour faire suite aux demandes formulées à plusieurs reprises par de nombreux directeurs de la photographie, Angénieux a présenté une nouvelle bague de mise au point, montée maintenant en série en pieds sur l'Optimo 24-290 et bientôt disponible en mètres. Plus précise avec ses 70 gravures en pieds et 77 gravures en mètres, cette nouvelle bague permet un affichage sans ambiguïté des distances mesurées ou estimées. L'opérateur peut ainsi, quasiment instantanément, afficher des distances intermédiaires et profiter du grand développement de cette bague pour une optimisation de son travail en qualité et rapidité.

Dans la même logique de simplification du travail de l'opérateur, Angénieux a aussi présenté ses deux nouveaux multi 1.4x et 2x désormais compatibles avec l'ensemble de la gamme Optimo 24-290, 17-80, 28-76 et 15-40. Jusque-là, ces extenders étaient dédiés aux 24-290 et 17-80.

Le Micro Salon 2011 a été aussi l'occasion pour Angénieux de fêter avec l'ensemble de l'industrie les 75 ans de la marque et le succès incroyable de sa gamme Optimo renforcée aujourd'hui par la gamme Optimo DP spécialement adaptée pour le cinéma numérique. Optimo DP 16-42 et Optimo DP 30-80 se voient aujourd'hui les optiques de prédilection pour les nouvelles caméras numériques Red One, Arri Alexa, Sony PMWF3, Panasonic AG AF 100... Et leur proposition en package spécial 3D de duo d'optiques appairées remporte un vrai succès auprès des stéréographes, que ce soit aux Etats-Unis, en Europe ou en Asie. ■



La cour de La Fémis - Photo Lubomir Bakchev AFC
Retrouvez toutes les photos du Micro Salon 2011 sur le site de l'AFC www.afcinema.com

Billet d'humeur

par Dominique Gentil AFC

► *Je pense important de signaler l'hommage que Diane Baratier a initié à la Cinémathèque française concernant son père Jacques Baratier.*

A la soirée d'ouverture, lors d'une très belle présentation du metteur en scène par Serge Toubiana et Diane Baratier, Diane, en parlant si bien de son père, nous a transmis sa passion pour le cinéaste. C'était un moment fort en émotion et en vérité, le franc-parler de Diane y étant pour beaucoup. Cette rétrospective, qui se termine début mars, est majeure, le travail de mémoire que fait Diane sur l'œuvre de son père est admirable et nous renvoie à ce désir de faire, de créer, présent chez beaucoup d'entre nous et qui se réalise si rarement.

Notre histoire du cinéma est riche et méconnue. Un film comme Goha (production franco-tunisienne, 1957), présenté à la soirée d'ouverture, est magnifique!

Le cinéma hors normes de Baratier, inspiré de rencontres, de volontés créatives, d'inventivités techniques, correspond aussi à une façon de vivre; l'œuvre de Jacques Baratier, c'est l'image d'une vie.

Ces films nous nourrissent, sont nos racines enfin, sont les miennes. ■

ça et là

Roger Deakins BSC, ASC

à l'honneur des "BAFTA Awards" 2011

► La cérémonie de remise des prix de la British Academy of Film and Television Arts (BAFTA) s'est tenue à Londres dimanche 13 février 2011.

Le directeur de la photographie Roger Deakins BSC, ASC s'est vu remettre le prix de la meilleure photographie pour son travail sur le film True Grit d'Ethan et Joel Coen. ■

Retrouvez la liste complète des prix attribués sur le site Internet de la BAFTA www.bafta.org/awards/film/2011film-awards,1572,BA.html

ça et là

Caroline Champetier^{AFC} César 2011 de la meilleure photographie

► Caroline Champetier^{AFC} s'est vu décerner le César de la meilleure photographie pour *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois. Les autres directeurs de la photographie nommés étaient :

- Christophe Beaucarne^{AFC, SBC} pour *Tournée* de Mathieu Amalric,
- Pawel Edelman pour *The Ghost Writer* de Roman Polanski,
- Bruno de Keyser^{BSC} pour *La Princesse de Montpensier* de Bertrand Tavernier,
- Guillaume Schiffman^{AFC} pour *Gainsbourg (vie héroïque)* de Joann Sfar. ■

Découvrez le palmarès complet sur le site Internet de l'Académie des César <http://www.lescesarducinema.com/#palmares>

Le Ciné-club des étudiants de l'ENS Louis-Lumière



Mardi 1^{er} mars 2011 à 20 heures
au cinéma Grand Action,
5 rue des Ecoles Paris 5^e
(entrée au tarif pratiqué par
le cinéma)

► Pour cette séance du ciné-club de l'ENS Louis-Lumière, les étudiants ont fait le choix ce mois-ci de présenter *Independencia* de la cinéaste philippine Raya Martin, photographié par

Jeanne Lapoirie^{AFC}. La projection sera suivie d'une rencontre qui sera l'occasion pour le public d'échanges avec la directrice de la photographie à propos de son travail sur le film. ■

Stanley Kubrick, l'exposition



► L'exposition créée initialement par le Deutsches Filmmuseum à Francfort en 2004, aura lieu du 23 mars au 31 juillet 2011 à la Cinémathèque française.

Le fonds d'archives de Kubrick renferme de nombreux et précieux documents de travail : scénarios, correspondances, documents de recherches, photos de tournages, costumes et accessoires. L'exposition, film après film, en incluant les projets non aboutis (le Napoléon, que Kubrick envisageait de réaliser, ou encore son film sur les camps, *Aryan Papers*), permet d'entrer dans l'envers du décor et de mieux comprendre les intentions narratives et techniques de celui qui fut un véritable demiurge du cinéma mondial, à la fois secret et fascinant. L'exposition sera accompagnée d'une intégrale de ses films, d'un cycle "Autour de Kubrick" qui

montrera comment l'œuvre du cinéaste a pu imprégner subtilement certains films, mais aussi de nombreuses conférences et tables rondes. ■

Programme complet sur : <http://www.cinematheque.fr/fr/expositions/cinema/kubrick/stanley-kubrick-expositi.html>

HOMMAGE À RENATO BERTA ^{AFC} À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

DU 2 AU 21 MARS 2011

Après l'hommage que la Cinémathèque française a rendu aux directeurs de la photographie Claude Renoir et Pierre Lhomme ^{AFC}, et, en partenariat avec l'AFC elle-même, à Giuseppe Rotunno ^{AFC}, Raoul Coutard et Michael Ballhaus ^{ASC}, c'est à Renato Berta ^{AFC}, que revient l'honneur d'une rétrospective d'une quarantaine des films qu'il a photographiés, depuis ses débuts dans le nouveau cinéma suisse jusqu'à son travail pour les auteurs les plus exigeants du cinéma moderne européen.

En partenariat avec l'AFC et Swiss Films, avec le soutien du festival Théâtres au cinéma et avec le partenariat technique de Kodak.



Renato Berta - Photo Olivier Gonord

De la liberté et des fantômes par Bernard Payen, coordinateur du Programme bi-mensuel de la Cinémathèque française

► Révélé dans les années 70 par les premiers films de la nouvelle vague suisse, Renato Berta est devenu, en quarante ans et quelque cent dix films un chef opérateur très demandé, tournant avec Alain Resnais, Patrice Chéreau, Jean-Luc Godard, Louis Malle, Straub et Huillet, Manoel de Oliveira, Amos Gitai, et bien d'autres encore.

Des premières images réalisées par Renato Berta, on retient avant tout un sentiment de liberté. Celle d'abord du Nouveau Cinéma Suisse, que Renato Berta va accompagner. Entre 1969 et 1979, le jeune chef opérateur travaille sur les premiers films d'Alain Tanner, de Claude Goretta, Michel Soutter et Daniel Schmid. Lumière crue ou noir et blanc contrasté marquent des films comme *Charles mort ou vif* et *La Salamandre* (tous deux signés Tanner), dans lesquels les figures libres (elles aussi) de personnages incarnés par François Simon ou Bulle Ogier, évoluent dans des plans séquences marquants, fixes ou en mouvement. Le cinéma se joue désormais en décors extérieurs, avec des caméras plus légères, en marge d'une industrie du film suisse qui a du mal à se structurer.

« Être là quand ça se passe »

Quelques années avant de se jeter dans le grand bain, au début des années 60, Renato Berta, originaire de Bellinzona (Suisse tessinoise), trouve la cinéphilie à sa porte en se rendant notamment chaque année au Festival de Locarno. Là, il rencontre Freddy Buache, alors directeur de la Cinémathèque suisse, découvre les premiers films de Roman Polanski et reçoit les conseils de Glauber Rocha qui l'incite à faire une école de cinéma. À vingt ans, en 1965, il se retrouve étudiant au Centro sperimentale de Rome, où ses professeurs se nomment Luchino Visconti, Federico Fellini ou encore (et surtout) Pier Paolo Pasolini.

Ce sentiment de liberté, Renato Berta le trouve, en 1979, en tournant avec Jean-Luc Godard, qui a toujours entretenu des relations difficiles avec ses chefs opérateurs. Pour *Sauve qui peut (la vie)*, il réalise notamment pratiquement tous les plans sans comédiens : « On a fait un jour un plan dans une rue, avec soudain deux personnes qui passent devant la caméra et s'embrassent. C'est un plan très étrange qu'il n'est pas possible de mettre en scène. J'avais auparavant trouvé

Programme complet sur : <http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/hommages-retrospectives/fiche-cycle/renato-berta,325.html>

un angle tel que la caméra ne se voyait pas trop dans la rue. J'ai installé la caméra et je me suis tiré. C'est ensuite en voyant les rushes avec Jean-Luc qu'on a découvert ce couple qui s'embrassait. » (1). Ce plan fugace résume presque une idée du cinéma pour Renato Berta. Celle qui consiste à attraper des choses, être là aussi « quand ça se passe ».

C'est par exemple une séquence incroyable de *Kippour* d'Amos Gitai (1999), où des soldats ne parviennent pas à porter un blessé tant ils sont empêtrés dans la boue. Rien n'était écrit à l'avance avant sa réalisation.

Il est tentant ainsi de définir une méthode de travail « Berta », mais il ne semble pas y en avoir de définitive. Juste s'adapter aux cinéastes avec qui l'on tourne. Contrairement à Gitai, qui se donne toute latitude de choisir « au dernier moment » sa manière de filmer, le travail avec les Straub, qu'il rencontra en 1968 et qu'il va ensuite accompagner régulièrement (il fut assistant opérateur sur *Othon* avant de devenir chef opérateur pour eux sur toute une série de films) est radicalement différent. Berta rappelle souvent leur méthode très structurée, préméditant dans les moindres détails leur découpage, les positions de la caméra.

La liste des cinéastes avec qui Renato Berta a tourné est impressionnante. Il est d'abord le seul chef opérateur à avoir tourné au moins une fois avec la plupart des grands cinéastes de la Nouvelle Vague française. Jacques Rivette lui demande d'éclairer son adaptation sensuelle et tragique des premiers chapitres des *Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë (1984) ; Eric Rohmer le recrute pour parer de gris et de bleu ses *Nuits de la pleine lune* (1984) ; Claude Chabrol enfin, l'emploiera (*Merci pour le chocolat*, 2000 : on se souvient notamment du plan séquence final, du visage en larmes de la meurtrière - incarnée par Isabelle Huppert - filmé longuement avant que la caméra ne s'élève, au moment où elle se recroqueville, dans un mouvement de travelling arrière la plaçant métaphoriquement au centre d'un châle-toile d'araignée).

La grâce des fantômes

D'autres cinéastes de la même génération feront appel aux services de Renato Berta : Louis Malle d'abord, avec deux films constituant les deux faces d'une même médaille, l'hivernal *Au revoir les enfants* (1987, dont l'image à la fois austère et sensible évite tous les pièges de la reconstitution historique) et le très solaire *Milou en mai* (1989). Puis Alain Resnais, avec notamment le très ambitieux diptyque *Smoking/No Smoking* (1993), pour lequel Berta invente une photo recréant artificiellement en studio des conditions atmosphériques.

La filmographie de Renato Berta alterne d'autres collaborations ponctuelles : *L'Homme blessé* de Patrice Chéreau, *Uranus* de Claude Berri, deux des meilleurs films d'André Téchiné (*Rendez-vous* et *Les Innocents*) et des relations au long cours (Oliveira, Gitai, Straub et Huillet, Guédiguian, sans oublier Daniel Schmid dont il réalisa l'image d'une dizaine de films) avec un seul credo : « Un opérateur doit se mettre au service du metteur en scène. (...) Le résultat photographique d'un film, c'est le résultat d'une relation et d'un dialogue que l'on a avec le metteur en scène ». (2).

Les systèmes visuels de ces films sont on ne peut plus différents et empêchent d'établir une « politique de la lumière » récurrente. Pourtant, en revoyant des fragments de films éclairés par Renato Berta, des visages inquiets parfois mangés par l'obscurité, une lumière douce éclairant le mur d'une maison d'un village portugais, la fenêtre d'un train en fuite, des silhouettes de soldats hagards ou des solitudes hiératiques en clair-obscur, se dessine peu à peu le récit en images d'un chef opérateur qui rendit présente en filigrane la grâce des fantômes. ■

(1) extrait d'un entretien réalisé par Dominique Maillet pour le bonus DVD de *Sauve qui peut (la vie)*, éd. Gaumont (2010).

(2) in *Positif* n° 451, septembre 1998, entretien avec Jean A. Gili

« Je n'aime pas beaucoup le terme de directeur de la photographie. Au générique, je préfère que soit utilisé le mot image. Parce qu'il me semble couvrir la somme du travail sur le cadre et la lumière. L'image, c'est le résultat très fragile entre la photo et le cadre, et la conjugaison des deux est le plus difficile à trouver. Ce qui m'énerve le plus, ce sont les images dominantes, les clichés visuels de l'époque. »

Renato Berta, 2001

Leçon de cinéma « Renato Berta par Renato Berta »

Samedi 5 mars à 17 heures

Animée par Caroline Champetier ^{AFC} et Serge Toubiana
A la suite de la projection, à 14 heures, de *L'Homme blessé*
de Patrice Chéreau

http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/rencontres_sauvegarde/lecons-cinema/fiche-manifestation/renato-berta-par-renato-berta-lecon-cinema,12782.html

Film + Dialogue Renato Berta / Alain Tanner

Vendredi 11 mars à 19 heures

Animé par Bernard Benoliel
A la suite de la projection de *Charles mort ou vif* d'Alain
Tanner, dialogue entre le cinéaste et Renato Berta ^{AFC},
chef opérateur sur ses six premiers longs métrages.

http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/rencontres_sauvegarde/dialogues-seances-avec-d/fiche-manifestation/charles-mort-vif-dialogue-renato-berta-alain-tanner,12780.html

ENS Louis-Lumière

Compte-rendu de la rencontre avec Yves Angelo et Pierre Lhomme ^{AFC} samedi 5 février 2011, par Mathieu Cassan, étudiant promotion Ciné 2011

► **L'idée de cette double rencontre nous a été proposée par Yves Angelo au cours de l'enseignement qu'il assure en début de troisième année à Louis-Lumière.**

Le goût de l'enseignement de la réalisation cinématographique, et donc de la transmission de savoirs aussi bien pratiques qu'ayant trait aux rapports humains en tournage, devait être de nouveau l'occasion d'échanges fructueux entre générations avec ce projet de rencontre. Cet échange a accompagné une partie commune de la carrière de Pierre Lhomme et Yves Angelo. Le premier ayant eu le second comme assistant puis cadreur, avant que le second invite le premier à l'accompagner comme directeur de la photographie sur un film, *Voleur de vie*, qu'il a écrit et réalisé.

Cette rencontre avait pour but de traverser la carrière de Pierre Lhomme comme directeur de la photographie, qui s'étend des années 1950 à il y a très peu de temps et qui se poursuit aujourd'hui dans un travail de collaboration éclairée en restauration et étalonnage numérique de films anciens. A l'intérieur d'une filmographie immense, Pierre Lhomme et Yves Angelo ont choisi quelques œuvres marquantes et nous ont proposé d'en découvrir des extraits, la plupart en 35mm. Nous avons ainsi pu voir à la fois les débuts d'un cinéma de rue avec *Le Joli mai* coréalisé par Pierre Lhomme et Chris Marker, le travail d'extrême précision de Robert Bresson pour *Quatre nuits d'un rêveur* ou encore la maîtrise à la lumière de la tombée de la nuit à la fin de *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau. Nous avons pu ainsi échanger aussi bien sur le rapport de l'opérateur aux personnes interrogées par l'utilisation de la caméra portée aux origines de la prise de son direct synchrone, que sur les méthodes de Bresson d'obtention de raccords parfaits rythmiquement, que sur l'emploi de différents traitements spéciaux argentiques pour assurer l'évolution temporelle du jour à la nuit. Nous avons aussi pu aborder le travail de colla-

boration cadreur-directeur de la photographie avec *Camille Claudel* de Bruno Nuytten où Yves Angelo assurait le premier des deux postes et Pierre Lhomme le deuxième, notamment avec un plan-séquence au Grand Palais d'exposition de la sculptrice témoignant de la complexité des moyens mis en œuvre au cours de ce long tournage.

Accompagnant l'ouverture trouvée par le tournage dans des décors réels en partie caractéristique de la nouvelle vague et avant celle-ci, Pierre Lhomme témoigne d'une recherche constante de naturalisme. Ce mot, aujourd'hui galvaudé, représente pourtant une conquête pour la confrontation au réel à laquelle Pierre Lhomme a sans cesse contribué à travers une grande exigence qui lui fait éprouver aujourd'hui une certaine gêne à la vision d'une ombre parasite dans *L'Américain* d'Alain Cavalier réalisé en 1958. Ce talent s'illustre aussi bien dans la composition avec la lumière naturelle que dans sa reproduction en studio et jusque dans des séquences mêlant les deux comme dans *L'Armée des ombres* de Jean-Pierre Melville ou *Camille Claudel*.

L'échange a été nourri à la fois par les remarques et explications d'Yves Angelo et par les questions des étudiants auxquelles Pierre Lhomme a eu la générosité de répondre tout au long de ce captivant parcours réduit à une journée d'échange.

Nous transmettons nos sincères remerciements à Yves Angelo et Pierre Lhomme pour leur disponibilité et leur générosité. Cette rencontre a été organisée par les étudiants de la promotion Ciné 2011, et en particulier : François Belin, Mikael Gaudin, Raphaël Holt, Stéphane Jacomo, Maxence Paris, avec le soutien du personnel de direction, enseignant, technique de l'Ecole: Mehdi Ait Kacimi, Françoise Baranger, Michel Coteret, Régine Delabre, Gilles Deloire, Martine Duvert, Véronique Lorin, Didier Nové, Laurent Stehlin, Roger Trivellin. ■

technique

La Ficam édite un guide sur « Les bonnes pratiques en matière de sécurisation des rushes numériques dématérialisés »

► **Depuis plusieurs années, les caméras numériques enregistrent les " médias " dès le tournage sur des supports informatiques du type mémoire flash, disque dur...**

Ces éléments de production et postproduction arrivent maintenant sous forme fichiers chez les différents prestataires. Cela nécessite de changer les habitudes de fabrication des professionnels, notamment en matière de sécurisation et d'archivage des éléments de tournage et de postproduction sur l'ensemble du processus.

Face à ces nouvelles pratiques encore mal définies, il a paru nécessaire à la Ficam de réaliser un guide identifiant le plus clairement possible les bonnes pratiques en la matière, afin que les œuvres audiovisuelles ou cinématographiques soient réalisées en limitant les risques de sinistres et demeurent pérennes jusqu'à leur diffusion et au-delà. ■

Téléchargez cette brochure à l'adresse suivante : <http://www.ficam.fr/fr/informer/technique.php>



" Revenants, Images, figures et récits du retour des morts "

Jusqu'au 28 mars 2011 au musée du Louvre, salle d'actualité des Arts graphiques



Daniel Rabel, première entrée des fantômes, quatre figures, musée du Louvre © RMN

Le musée Gassendi de Digne-les-Bains au musée du Louvre

Le musée Gassendi possède une collection exceptionnelle de verres peints et mécanisés pour des spectacles de lanternes magiques ; cette collection provient du Petit Séminaire de Digne. Laurent Mannoni, directeur scientifique du Patrimoine à la Cinémathèque française, a identifié cet ensemble original : il serait la réalisation de l'atelier Mignon à Paris et daterait des années 1840-1860.

Les verres peints et les lanternes magiques sont projetés aux publics de toute l'Europe dès le XVII^e siècle. Suite à leur restauration, les verres peints du musée Gassendi sont présentés au musée du Louvre jusqu'à la fin du mois de mars dans le cadre de l'exposition " Revenants, Images, figures et récits du retour des morts ".

www.musee-gassendi.org/

Exposition

► Dessins, albums de théâtre, photographies et plaques de fantasmagorie inédites datant du XV^e jusqu'au début du XX^e siècle invitent à relire l'histoire de ces représentations d'ombres et de spectres qui travaillent l'imaginaire et questionnent les formes esthétiques. Après la tradition du macabre, qui se développe à partir du XV^e siècle autour des squelettes animés, deux grandes typologies esquissent les termes de l'imagerie moderne : d'un côté une galerie de corps lumineux, éthérés, et de l'autre un langage des ombres et des silhouettes. Grisaille, transparence, flou sont autant de préambules au langage cinématographique, qui deviendra, après la photographie spirite du tournant du siècle, le médium privilégié du retour des morts. ■

http://www.louvre.fr/llv/exposition/alaune_exposition.jsp

Spectacle de Fantasmagorie

► Dans le cadre de l'exposition et du cycle de conférences " Revenants. Images, figures et récits du retour des morts ", la Cinémathèque française et le musée du Louvre présentent une reconstitution inédite du spectacle de Robertson avec des images issues des collections de la Cinémathèque française, du Centre national du cinéma et de l'image animée, du musée Gassendi de Digne-les-Bains, de la collection privée de François Binétruy.

« Apparitions de spectres, fantômes et revenants, tels qu'ils ont dû et pu apparaître dans tous les temps, dans tous les lieux et chez tous les peuples. Expériences sur le nouveau fluide connu sous le nom de Galvanisme, dont l'application rend pour un temps le mouvement aux corps qui ont perdu la vie... »

C'est ainsi que le " physicien-aéronaute " venu de Liège, Etienne-Gaspard Robert, dit Robertson, fait réclame pour son premier spectacle de Fantasmagorie, présenté à Paris le 3 janvier 1798. Cette technique issue du perfectionnement progressif de la lanterne magique a en fait été inventée une décennie plus tôt par un autre " fantasmagore ", Paul Philidor. Robertson perfectionne cependant, à un degré sans égal, cet art de faire revenir les morts, mêlant dans le mouvement et le volume apparitions fantastiques ou grotesques, visions de memento mori et résurrections de personnages célèbres. ■

Conception : Laurent Mannoni
Comédien : Nathan Willcocks
Bruiteur : Chaab Mahmoud
Harpiste : Aliénor Mancip
Lanternistes : Laurent Mannoni et Laure Parchomenko

Dimanche 6 mars 2011, à 14h30 et 18 h, à l'Auditorium du Louvre

Le court métrage en 2009 : production et diffusion

► **Pour la première fois, le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé une étude approfondie sur le court métrage en France. Elle présente une analyse de la production des œuvres de court métrage. Elle met également en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres.**

De la fiction à l'animation, en passant par le documentaire ou le film expérimental, le film court, dont la durée se limite en France à 60 minutes, englobe une grande diversité de genres et de modes d'expression.

La première partie de ce document présente une étude sur les films soutenus par les dispositifs sélectifs spécifiques du CNC intervenant en amont de la production de films de court métrage : contribution financière et aide aux programmes. En effet, le CNC dispose pour ces films d'éléments précis concernant les coûts et les financements relatifs à leur production. Cette analyse ne prétend pas caractériser la production de l'intégralité des films de court métrage produits chaque année. A titre in-

dicatif, environ 500 films de court métrage reçoivent un visa d'exploitation en salles chaque année (534 films en 2009). Cette étude permet néanmoins d'appréhender les mécanismes financiers liés aux films de court métrage dont la production est soutenue par le CNC, c'est-à-dire environ 90 films par an.

La deuxième partie de cette étude s'attache à la diffusion du court métrage dans les salles de cinéma, à la télévision, dans les festivals, en vidéo à la demande et à l'exportation. Cette première version de l'étude n'a pas l'ambition de citer et d'expliquer le rôle de tous les acteurs de la diffusion du court métrage. Ce document présente cependant les données qui ont pu être recueillies, compte tenu des moyens et des informations dont dispose le CNC. Enfin une troisième partie présente tous les dispositifs de soutien mis en oeuvre par le CNC pour les oeuvres de court métrage. ■

Téléchargez l'étude complète sur www.cnc.fr

la CST

Cinquième Journée des Techniques de l'Exploitation et de la Distribution, jeudi 10 mars 2011

" L'écran, l'écrin du film " la qualité de la projection : un enjeu face aux exigences artistiques et techniques du film

► Programme de la journée

9h Accueil

9h30 Ouverture de la manifestation

Par Pierre-William Glenn, président de la CST, un représentant du CNC, de la FNCF, de la FNDF et de DIRE.

9h40 Intervention du CNC.

10h Ma part du film

Ma part du gâteau de Cédric Klapisch, photographié par Christophe Beaucarne AFC,SBC. Le directeur de la photographie et le postproducteur nous exposeront leurs choix artistiques et techniques. Alain Besse, de la CST, nous montrera l'importance d'appliquer les règles et les normes de projection, afin de respecter ces choix.

Intervenants : Cédric Klapisch (Réalisateur), Thierry Beaumel (Directeur de fabrication vidéo et numérique - Éclair), l'étalonneur du film. Modérateur : Alain Besse.

11h30 Table ronde

Solidarité de la chaîne de qualité des œuvres. Quand la technique rencontre le droit moral

Intervenants : Martin Bidou (Distributeur - Haut et Court), Gérard Krawczyk (Réalisateur - SACD - L'ARP), Richard Patry (FNCF), Tommaso Vergallo (Directeur Cinéma Numérique - Digimage Cinéma), un producteur et un directeur technique. Modérateur : Laurent Hébert.

15h Présentation D'ARCENE par le CNC et la CST

Modérateur : Hans Nikolas Locher.

15h30 Les dernières innovations techniques de la diffusion de l'image et du son

Formation : Point sur la formation par Agathe de Foucher (FNCF)

Image :

- Le tirage de copies d'après un shoot direct
- La fabrication du DCP : les pièges à éviter
- ISO / SMPTE par Rip Hampton O'Neil (CST)
- Le 4K
- La technologie laser. Intervenants : Rip Hampton O'Neil (CST), Sony, Christie

Son :

- Les nouvelles méthodologies de mesure et les nouveaux réglages par Pascal Chedeville (DMS)
- Les nouveaux processeurs audio par Boris Visonneau (R2D1)
- Les nouveautés de la chaîne sonore : le son multicanal
- Les systèmes WFS et IMM

Modérateur : Alain Besse

18h Clôture de la manifestation par Pierre William Glenn, président de la CST

18h15 Cocktail

Ce programme est donné à titre indicatif.

Pour prendre connaissance du programme au fur et à mesure de son actualisation, merci de consulter le site de la CST : www.cst.fr
Jeudi 10 mars 2011 à partir de 9 h à l'Espace Pierre Cardin 1-3, avenue Gabriel, 75008 Paris

Le Roman de ma femme

de Djamshed Usmonov, photographié par Lubomir Bakchev AFC

Avec Léa Seydoux, Olivier Gourmet, Gilles Cohen

Sortie le 2 mars 2011

► « Une caméra qui n'est pas sur un travelling, ça n'a pas de sens. »

C'est une des premières choses que Djamshed Usmonov m'a dites lorsque nous avons commencé la préparation du Roman de ma femme. Et effectivement, j'ai eu beaucoup de plaisir à revenir dans les rails du cinéma, moi qui suis souvent sollicité pour faire de la caméra à l'épaule.

Nous avons tourné avec de la Kodak 5217 et 5219 et le tirage a été fait sur de la Fuji 3510 par les laboratoires Eclair. Nous avons tourné avec une caméra Panavision Millennium et une Aaton (super 35 - 3 perfs), optiques Primo, de Panavision Alga-Techno Paris. Le film a été réduit en 35 mm format 1:1/85 optiquement. Etalonnage, Marine Lepoutre et Gérard Savary. La lumière a été fournie par la société Papayé. ■



De gauche à droite : Jerome Borenstein (assistant réalisateur), Matthieu Normand (assistant camera), Djamshed Usmonov, le réalisateur parlant à Maruf Pulodzoda et la scripte Juliette Baumard.



Djamshed Usmonov - Photos Lubomir Bakchev AFC

Ma compagne de nuit

d'Isabelle Brocard, photographié par Jeanne Lapoirie AFC

Avec Emmanuelle Béart, Hafsia Herzi, Lauriane Escaffre

Sortie le 23 mars 2011

► Premier film d'Isabelle Brocard et Hélène Laurent, produit par mille et une productions, avec assez peu d'argent, nous avons tourné en 35 mm 3 perf, Kodak, c'était une volonté de la réalisatrice de tourner en pellicule. La postproduction, vu le budget, est en traditionnel, presque une rareté à l'ère du numérique et de l'Alexa aujourd'hui.

Emmanuelle Béart et Hafsia Herzi se partagent les deux rôles principaux de cette histoire. Julia, architecte en apparence comblée, décide d'employer la jeune Marine comme aide ménagère. Celle-ci comprendra très vite que Julia est atteinte d'un cancer en phase terminale et ne veut partager cette situation avec personne de son entourage. Entre les deux femmes, que tout sépare, se noue une relation à la fois tendre et conflictuelle, torturée et maternelle, d'une âpreté bergmanienne...

Nous avons opté pour un traitement d'image assez contraste et coloré, pour aller à l'encontre du côté sombre du sujet. Pour cela le film, en filière traditionnelle, donne de merveilleux résultats, ce n'est pas sans un petit pincement au cœur que j'envisage l'abandon des tournages en pellicule. On obtient d'autres choses avec le numérique, très intéressantes aussi, très différentes, mais quand même la pellicule quelle belle invention ! ■



Emmanuelle Béart, Hafsia Herzi © Zelig Films Distribution

Laboratoire : LTC

Pellicules : Kodak 500, 250D, 50

Caméra : Arricam Lite, série Cooke S4, Panavision Alga-Techno

Avant l'aube

de Raphaël Jacoulot, photographié par Benoît Chamillard AFC

Avec Jean-Pierre Bacri, Vincent Rottiers, Ludmila Mikaël

Sortie le 2 mars 2011



Ludmila Mikaël et Jean-Pierre Bacri - Photo Ricardo Vaz Palma

Parmi les premiers films de Benoît Chamillard AFC comme directeur de la photographie, on peut citer *Leçon de ténèbres* de Vincent Dieutre, *Baise-moi* de Virginie Despentes, ou *Little Senegal* de Rachid Bouchareb. Depuis, il a signé l'image de plusieurs longs métrages, en travaillant aux côtés de réalisateurs dont c'est souvent le premier film (comme *Barrage* de Raphaël Jacoulot, *One Dollar Curry* de Vinjay Singh et *Le Sel de la mer* de Annemarie Jacir). Après *Les Petits ruisseaux* de Pascal Rabaté en 2009, il signe aujourd'hui les images de *Avant l'aube*, le deuxième film de Raphaël Jacoulot.

► **Le film est bien entendu un grand film de comédiens, mais le décor est également un acteur à part entière...**

Benoît Chamillard : Il a été très dur pour la production de trouver un décor d'hôtel suffisamment haut en altitude, pour avoir de la neige à coup sûr, et accessible l'hiver... On nous a bien proposé quelques lieux à l'étranger, dans les Alpes autrichiennes par exemple, mais Raphaël Jacoulot tenait à une architecture en pierre, un bâtiment qui évoque la bourgeoisie française, pas un luxueux chalet d'altitude ! Ce n'est que quelques semaines avant le début du tournage qu'on a fini par tomber sur ce lieu (l'hôtel Vignemale) situé à 3 km du cirque de Gavarnie, qui en plus était en vente, et provisoirement fermé. L'équipe décoration a pu investir le lieu, re-looker la façade, et refaire entièrement la décoration du rez-de-chaussée, privilégiant des tons chauds par exemple avec la moquette rouge ou les boiseries acajou. Ces choix viennent en opposition avec le trai-

tement d'image de l'extérieur, glacial et contrasté. Je dois dire que sur ce projet, j'ai ressenti une réelle symbiose entre la réalisation, l'image et la décoration. Avec un mélange de choses écrites et réfléchies et d'autres simplement ressenties, presque du domaine de l'inconscient.

La séquence de traque à la fin du film est de ce point de vue très emblématique, non ?

B.C : On a eu beaucoup de chance sur cette séquence. C'est le point culminant pour cette image froide et dure, et c'est vrai que tourner en plein soleil nous aurait vraiment éloignés du résultat. Le fait que la neige arrive en cours de journée était exactement ce dont on avait besoin, et on a terminé alors que la neige tombait vraiment fort. Les optiques Arri Master Prime que j'avais choisies pour les extérieurs ont parfaitement joué leur rôle, en contrastant naturellement l'image et en nous permettant de tourner jusqu'à la tombée de la nuit.



Benoît Chamillard © DR

Combien de jours avez-vous tourné ?

B.C : On a tourné 46 jours. Mais uniquement la moitié dans les Pyrénées, le reste au Luxembourg pour des raisons de coproduction. Outre certains décors un peu passe-partout (l'appartement de Maud, la boîte de nuit, la chambre attribuée à Vincent Rottiers), on a surtout reconstitué en studio l'appartement privé de la famille Couvreur. Un décor assez sophistiqué, qui reflète la personnalité de Ludmila Mikaël, une femme qui s'ennuie dans ce lieu isolé et qui passe le plus clair de son temps à la décoration intérieure. Le choix par exemple de la moquette blanche dans le salon fait ressortir les murs, dans une clarté clinique qui tranche avec le reste de l'hôtel. A l'origine, on avait prévu des fenêtres donnant sur des fonds verts pour pouvoir incruster des pelures tournées depuis le vrai hôtel, sur la vue magnifique face au cirque de Gavarnie. Notamment dans la séquence où Frédéric découvre l'appartement des Couvreur. Il allait même à la fenêtre, et admirait la vue sur le parc et la montagne... Finalement le montage n'a pas retenu ces axes. Du coup le coté " carte postale " de l'appartement a été gommé du film. Même dans les scènes extérieures devant l'hôtel, on est presque tout le temps dirigé vers la façade sans jamais voir le paysage qui entoure le lieu !

Avez-vous fait des essais en matière de pellicule ?

B.C : Oui, nous avons fait des essais en situation, sur place. Certains plans de paysage étaient même dignes de figurer au montage ! On a testé deux séries de négatives chez Fuji et Kodak, les versions " saturées et contrastes " qui sont les plus récentes (Kodak Vision 3 et Fuji Vivid) et les émulsions moins contrastées aux teintes plus douces (la Vision Expression 500 et la Fuji Eterna 400 Pastel). Honnêtement, vu la généralisation de la chaîne de postproduction numérique, je ne comprends pas trop la pertinence de filmer avec des émulsions si contrastées et surtout si saturées... Est-ce l'évolution du goût des spectateurs lié aux images HD sur les

TV LCD aux couleurs ultra flashy ? En tout cas je suis persuadé qu'il vaut mieux filmer avec des émulsions plus douces, et reconstruire en étalonnage plutôt que l'inverse. C'est donc le choix qui a été fait sur *Avant l'aube*, en optant pour de la Kodak, car je trouvais que la 500 Expression raccordait plus facilement avec les Vision 250D et 50D que la 400 Fuji avec ses déclinaisons Eterna 250D et 64D.

Est-ce difficile d'étalonner un film où la neige est si présente ?

B.C : La neige prend toutes les dominantes, d'autant plus qu'on travaille en postproduction numérique. J'ai vraiment pu constater ce phénomène en sortie de scan, avec des dérives de couleurs dont on n'a pas l'habitude dans la chaîne classique argentique. Alors, c'est vrai que la puissance de l'étalonnage numérique peut presque tout corriger... mais c'est quand même un peu bête de batailler pour retrouver des tons neutres en partant d'une image brut de scan qui est parfois magenta ou orange... Et ça quel que soit le prestataire... car de toute façon tout le monde ou presque est équipé de l'Arriscan ! Finalement, je dois avouer que j'aurais préféré postproduire ce film en argentique pour bénéficier de cette réelle souplesse que peut avoir la filière pellicule à l'inverse du scan.

Chez qui avez-vous travaillé ?

B.C : Comme le Luxembourg était coproducteur, il nous a fallu effectuer tout le travail d'étalonnage là-bas, en faisant appel à une filiale luxembourgeoise du laboratoire Mikros. Le reste de la postproduction (notamment le retour sur film, le tirage des copies 35 mm et les DCP) s'effectuant en France, chez Dubois et LTC. Dans l'ensemble chaque étape se passe bien... mais l'incontournable souci reste le calibrage entre les deux prestataires, pour aboutir à un résultat cohérent, de la visualisation de l'étalonnage au Luxembourg à la salle de projection de Saint-Cloud... ■

Propos recueillis par François Reumont pour l'AFC



A gauche : Sylvie Testud. A droite : Jean-Pierre Bacri et Vincent Rottiers - Photos Ricardo Vaz Palma

Le Marquis

de Dominique Farrugia, photographié par Eric Guichard, AFC
Avec Franck Dubosc, Richard Berry, Jean-Hugues Anglade
Sortie le 9 mars 2011



Réflecteurs au bord de la piscine



Installation d'une toile dans le décor

► **Deuxième collaboration avec Dominique Farrugia, après *L'Amour c'est mieux à deux*, une nouvelle comédie, terrain de prédilection de Dominique.**

Le scénario original se déroulait entre Paris et Nice et Dominique eut la bonne idée de remplacer Nice par Manille aux Philippines. C'est donc là-bas que nous avons tourné en grande partie, et plus particulièrement sur l'île de Cebu qui nous offrait un décor d'hôtel particulièrement important pour le film. Dominique aime tourner en 35 mm et à deux caméras. Ce n'est jamais simple mais, cela se fait dans une grande complicité et, seulement si l'installation d'une deuxième caméra est possible et nous fait gagner du temps. Peu de prises, il est impatient mais résonne en chef d'orchestre, nous entraînant à aller vite, avec humour, dans le respect de chacun pour son travail. Bien que producteur et réalisateur, il met un point d'honneur à bien séparer ces deux fonctions qui peuvent être parfois contradictoires, nous le savons tous par expérience.

En préparation, Dominique nous fait part des intentions qu'il recherche à la fois pour la lumière et pour sa mise en scène. Il aime faire le découpage en avance, du moins pour les scènes importantes. Du coup, nous nous comprenons vite et sur le plateau nos échanges sont rapides, me permettant aussi d'anticiper et de choisir les outils adéquats à sa demande.

Production : FEW

Cadreur : Antoine Struyf

Assistants caméras :

Pierre Chevrin^{AOA}, Aurélien Dubois^{AOA}

Chef électricien : Stéphane Assié

Chef machiniste aux Philippines : Jean-Pierre Deschamps

Chef machiniste à Paris : Jeff Garreau

Caméra : Transpacam

Lumière : Tranpalux

Machinerie : Tranpagrip et MTL

Laboratoire : LTC

Étalonnage numérique : Duboi, Gilles Granier

Effets visuels : Alain Carsoux



Luisa Ranieri, Eric Guichard et Antoine Struyf - Photos © Pascal Chantier

Sur place, nous avons eu, à tous les postes techniques, artistiques et de production, une équipe philippine formidable de concentration et toujours de bonne humeur. Ce sont de grands professionnels, étonnés évidemment par des moyens techniques qu'ils ont peu l'habitude d'avoir sur leurs propres films avec, entre autres, l'utilisation de diffusions sur les sources, de cadres et de toiles, ce qui me valut d'entendre qualifiée ma lumière de "féminine"! Un hommage à mes amies directrices de la photo...

Cette équipe fut un bonheur pour tous, tant l'énergie et la vitalité mises dans le travail nous ont aidés à surmonter la chaleur et les fausses teintes qui évidemment furent au rendez-vous. Dominique Brunner et Kader Djedra, les directeurs de production, jouant à plein sur le système dit du crédit d'impôts, nous ont permis d'emmener de France tous les chefs de poste et leurs assistants ainsi que l'équipe caméra, de même que le matériel caméra et en partie la lumière. Comme quoi localiser un tournage à l'étranger pour des raisons de scénario ne signifie pas forcément "délocaliser" les techniciens ni les industries.

Un grand merci à Dominique de m'avoir fait confiance une deuxième fois, à toute mon équipe, et à Gilles Granier, l'étalonneur numérique, pour sa ténacité et son attachement à suivre jusqu'au bout notre travail. ■

Je n'ai rien oublié

de Bruno Chiche, photographié par Thomas Hardmeier^{AFC}

Avec Gérard Depardieu, Niels Arestrup

Sortie le 30 mars 2011

Chef décorateur : Hervé Gallet

2^e caméra : Jean-Paul Agostini avec Maud Lemaistre

Assistants opérateur : Océane Lavergne avec Arnaud Gervet et Anne-Angèle Bertoli

Chef électricien : Laurent Héritier

Chef Machiniste : Pierre Garnier

Caméra : Arricam Systems de chez Transpacam, série Cooke S4 et Angénieux Optimo 28-76mm T2.6 Arri Shift+Tilt

Pellicules : Kodak 5207+5219. **Pellicule positive :** Agfa

Labo : LTC. **Rushes vidéo :** Reginald Galienne

Etalonnage numérique sur Lustré : Fabrice Blin

Etalonnage argentique : Christian Dutac

Eclairage : Transpalux. **Machinerie :** Next Shot



Niels Arestrup



Niels Arestrup et Gérard Depardieu



Françoise Fabian



Nathalie Baye - Photos © Thomas Hardmeier

► *Small World* est le premier roman (1997) de Martin Suter, un auteur suisse allemand. Un roman très connu chez nous en Suisse et qui a eu beaucoup de succès.

Un ami réalisateur suisse voulait adapter ce roman, depuis longtemps, avec Jean-Luc Bideau dans le rôle de Conrad qui est atteint de la maladie d'Alzheimer. Mais les droits appartenaient à Quad Productions Paris...

Quelques années passent, et, entre Noël et le Nouvel an 2009, mon agent Mireille Aranas me demande si ça m'intéresserait de travailler sur ce film ! Ayant lu le roman 10 ans auparavant, j'ai tout de suite été emballé par cette idée. La période des fêtes m'a permis d'avoir le temps de rassembler quelques images de références. J'étais prêt à rencontrer Bruno Chiche et lui expliquer ma vision du film, épuré et élégant. Cela correspondait à sa vision, ainsi nous nous sommes vite entendus sur les choix visuels. Bruno m'annonçait son casting assez remarquable : Gérard Depardieu, Niels Arestrup, Françoise Fabian, Alexandra Maria Lara, Yannick Renier pour ne nommer que les principaux.

Sur le tournage, Bruno est quelqu'un de très humain et qui m'a très vite fait confiance. Lui-même est une belle personne en qui on peut avoir confiance ; tout le monde a envie de lui faire plaisir. On avait défini quelques grandes lignes par rapport au découpage et on avait bien préparé quelques grosses séquences. En revanche, Bruno voulait vraiment laisser un maximum de liberté aux acteurs. On faisait la mise en place de la séquence et on décidait comment la filmer. Cela était assez nouveau pour moi car jusqu'ici j'avais toujours fait un travail de découpage en amont avec le réalisateur ! Mon travail a donc consisté à trouver la meilleure manière de filmer la scène et ensuite être au plus vite prêt à tourner.

Merci à Hervé Galet (chef déco) pour ces beaux décors si riches rendant cet univers de la bourgeoisie crédible. Dans l'équipe image je tiens à remercier le talentueux Jean-Paul Agostini à la 2^e caméra, assisté par Maud Lemaistre et l'excellente Océane Lavergne au point avec moi. ■

Fujifilm associé AFC

► Les Fuji Tous Courts

La séance Fuji Tous Courts du mois de mars se tiendra le mardi 9 mars prochain à 18 heures précises au Cinéma des Cinéastes. Nous vous attendons une fois de plus très nombreux pour soutenir à nos côtés le format court et pour voter pour votre film préféré.

Lors de cette soirée, nous aurons le plaisir de vous diffuser 4 courts métrages :

- *Moonlight Lover* réalisé par Guilhem Amesland, photographié par Hoang Duc Ngo Tich – Caïmans Productions
- *Reproduction* réalisé par Sylvia Guillet, photographié par Virginie Pichot – Paris Brest Productions

- *Dernier sang* réalisé par Frédéric Vin, photographié par Laurent Tangy – Marilyn Productions

- *Axel en hiver* réalisé par Damien Lecointre Nedelec, photographié par Alfredo Altamirano – Vuedeface Production

Pour plus d'information sur la sélection programmée, consultez notre site www.fujifilm.fr

ou contactez directement Bernadette Trussardi au 01 30 14 35 58 (bernadette.trussardi@fujifilm.fr)

Prix Sirar 2011 – 12^e Festival International du film d'Aubagne

Cette année encore, Fujifilm est heureux d'accompagner la jeune création cinématographique en soutenant le Prix Sirar organisé dans le cadre du Festival International du Film d'Aubagne, du 21 au 26 mars. Le Site Régional d'Aide à la

Réalisation, le bien nommé Sirar, décerne tous les ans depuis maintenant 14 ans, une bourse qui permet à un réalisateur de tourner son premier court métrage. Un projet qui peut être une fiction, un documentaire, un film expérimental ou une animation !

En 2011, les prix du Sirar ne seront décernés qu'après une première sélection d'une dizaine de scénarios prometteurs retravaillés par leurs auteurs dans un atelier d'écriture, et qui seront présentés lors du festival d'Aubagne. Fujifilm s'associe comme partenaire technique à ce prix et sera heureux d'offrir de la pellicule S16 mm. ■

Pour plus d'information, vous pouvez contacter Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57 ou vous connecter sur le site officiel du festival d'Aubagne, www.cineaubagne.fr

Kodak associé AFC

► Kodak à la rencontre des étudiants

Comme chaque mois désormais, le cinéclub de l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière propose - avec le soutien de Kodak - la projection d'un film suivi d'une rencontre avec son directeur de la photographie au cinéma Grand Action, 5 rue des Ecoles à Paris.

Après le film des frères Larrieu *Un homme, un vrai* en présence de Christophe Beaucaerne ^{AFC, SBC} le 1^{er} février dernier, ce sera au tour du film *Independencia* réalisé par Raya Martin d'être proposé aux spectateurs le 1^{er} mars à 20 heures.

A cette occasion, Jeanne Lapoirie ^{AFC} rencontrera le public et parlera du travail qu'elle a accompli sur ce film déjà sélectionné par le festival de Cannes en 2009 dans la section Un Certain Regard.

Cycles, hommages, expositions... Kodak sur tous les fronts

Kodak, partenaire de la Cinémathèque Française en ce début d'année !

D'abord saluons l'hommage rendu au cinéaste Jacques Baratier, bien connu des cinéphiles, et dont on pourra enfin admirer " en continu " l'indépendance et la diversité de l'œuvre. A côté de films réputés comme *Goha* (qui a contribué à

développer les coproductions franco-tunisiennes) ou *L'Araignée de satin*, ne manquez surtout pas le portrait que le réalisateur a brossé en 1969 du cinéaste René Clair (qu'il admirait) dans le cadre de la mythique collection *Cinéastes de notre temps*.

Kodak sera partenaire de la Cinémathèque française avec l'hommage rendu au directeur de la photographie Renato Berta ^{AFC}, collaborateur de Louis Malle, Patrice Chéreau, Jacques Rivette, Alain Resnais, Jean-Luc Godard... et tant d'autres. Plusieurs temps forts sont inscrits au programme :

- En premier lieu, la soirée d'ouverture le 2 mars avec la présentation du film de Daniel Schmid interprété par Ingrid Caven et Rainer Werner Fassbinder, *L'Ombre des anges*. Pour celles et ceux qui seraient intéressés, des invitations sont à retirer chez Kodak auprès de Gaëlle Tréhony ou Régine Perez à l'adresse suivante : cinematelevision@kodak.com

- Ensuite, une " leçon de cinéma " proposée par Renato Berta après la projection le 5 mars de *L'Homme blessé* de Patrice Chéreau et enfin un dialogue avec Renato Berta – Alain Tanner suivra la projection le 11 mars du film réalisé par ce dernier, *Charles mort ou vif*, œuvre qui avait fait renaître en son temps le cinéma suisse.

Pour terminer, Kodak sera également partenaire de la Cinémathèque française pour l'exposition Stanley Kubrick qui ouvrira ses portes le 23 mars prochain. Notez qu'à cette occasion sera projetée l'intégralité des films du cinéaste.

L'équipe Kodak encore et toujours à votre service !

Avec le départ de notre ami et collaborateur David Seguin le 18 février dernier et le congé parental pris par Nathalie Martellière à compter du 4 mars, une petite réorganisation de l'équipe Kodak s'imposait. Valérie Lacoste

(valerie.billard-lacoste@kodak.com) - depuis sept ans à nos côtés - voit donc son « champ d'action » regrouper désormais les laboratoires spécialisés, les longs-métrages... et à partir du 7 mars, la publicité tandis qu'Olivier Quadrini (olivier.quadrini@kodak.com) déjà en charge des courts-métrages, des écoles et du marché belge francophone, voit son domaine s'agrandir avec l'adjonction de la fiction TV à la même date.

De quoi continuer de vous servir au mieux en demeurant comme toujours à votre écoute permanente ! ■

Pour plus de détails, n'hésitez pas à contacter Gaëlle Tréhony au 06 82 96 73 40

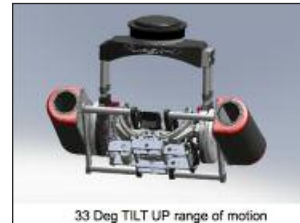
ACS France associé AFC

► ACS France propose depuis le début d'année 2011 une nouvelle version de la tête gyrostabilisée " SuperG " avec son H.C.U (Horizon control unit). Cette option permet de travailler avec un horizon parfaitement droit pour les prises de vues en hélicoptère.

Depuis des années, filmer avec un horizon absolument parfait était difficile à obtenir, le matériel utilisé ne convenant pas aux forces dynamiques d'un hélicoptère dans certains mouvements. Dès lors que l'hélicoptère évoluait pour des translations " en crabe ", des accélérations latérales ou des virages serrés, ces conditions pouvaient perturber les gyros électroniques, et la stabilité de l'horizon.

Nettmann et son agent européen ACS France proposent aujourd'hui un nouveau standard pour les prises de vues aériennes sans supplément de prix. Le HCU a été utilisé sur MI : 4 et Fast & Furious 5 en fin d'année 2010 et a prouvé une réelle capacité à gérer l'horizon dans les cas critiques.

ACS France sera également en mesure de proposer d'ici le début mai un rig 3D permettant le positionnement de caméra Alexa ou RED allant jusqu'à un mètre de distance (42 inch), avec un Roll de +/- 12° et 33° pour le débattement du tilt en up/down. Aussi le rig pourra effectuer des prises de vues en vertical à 90°.



Arri associé AFC

► Nouveautés chez Arri

La V3.0 de l'Alexa est disponible depuis le 14 février 2011
Plus de détails sur la V3.0

http://www.arri.com/download_search/download_search.html?suchoption1_id=Camera&suchoption2_id=35_Format_Digital_Camera&suchoption3_id=ALEXA

Le Générateur le LUT est maintenant en ligne sur le site Arri
<http://www.arridigital.com/technical/luts>
www.arri.com

Retour vidéo IVS HD pour Arricam

Pour tous ceux qui sont habitués à avoir un retour vidéo HD lorsqu'ils tournent en numérique, Arri propose un retour vidéo HD pour les caméras 35 mm films (Arricam et Arri 435). Ce retour vidéo Haute Définition a une grande dynamique, une très bonne reproduction des couleurs et très peu de bruit ainsi que le GGC Ground Glass Cancellation technology qui réduit l'effet " dépoli ". Maintenant l'IVS HD pour Arricam est disponible en France chez Transpacam et TSF.

Broncolor associé AFC



► Nouvelle rotule " Enterprise " pour tous les réflecteurs Sunbounce

La rotule " Enterprise " GH-2522 remplace à la fois la rotule " The Pro " et la rotule " The Big ".

La rotule " Enterprise " présente de nouvelles fonctionnalités. Elle comprend deux pinces tube de tailles différentes qui correspondent aux tailles des tubes Sunbounce et peut-être ainsi utilisée avec n'importe quel réflecteur Sunbounce.

La rotule " Enterprise " en aluminium de très haute qualité est parfaitement adaptée au système Sunbounce.

Les deux pinces sont deux fois plus longues que les rotules " The Pro " ou " The Big " et permettent ainsi une meilleure attache à la structure du réflecteur.

Malgré tout, la rotule " Enterprise " est plus légère de 135 g que la rotule " The Big ".

Elle sera incluse dans tous les kits Starter.

Mikros image associé AFC



► Largo Winch II : Séquences d'action et effets visuels orchestrés par Mikros image Liège !

Mikros image Liège s'attaque au film d'aventure avec *Largo Winch II*.

Réalisé par Jérôme Salle, ce deuxième opus des aventures de Largo Winch est une coproduction France-Belgique-Allemagne, d'envergure internationale. Avant sa sortie, le film a fait un petit tour par la Belgique, et est passé entre les mains des graphistes de Mikros image Liège pour finaliser certains plans.

Ce projet cinématographique complexe et passionnant fut l'occasion pour les graphistes de Mikros image Liège d'apporter leur expertise en 2D et en 3D, sous la supervision du studio Mac Guff.

Traitement et renforcement des scènes d'action...

La mission du studio belge a été de traiter un volume de près de 400 plans, dans un délai serré : moins de 3 mois.

Le principal challenge résidait dans le renforcement des scènes d'action : courses poursuites, explosions. Le travail a donc consisté à effacer des éléments

ou matériaux nécessaires aux cascades pendant les prises de vues, et à du rajout de particules, de personnages ou d'impacts de balles, pour un rendu photo-réaliste et spectaculaire des séquences d'action. Certains plans, tournés de nuit en Asie, ont été traités : atténuation ou renforcement de la lumière et de l'éclairage. En remplacement de plans tournés sur fonds verts, notamment des séquences à bord du yacht et en usine, des extensions de décor numérique ont également été fabriqués. Les équipes ont effectué des recherches et apporté des propositions graphiques pour le traitement de certains plans ; notamment ceux présentant le système informatique interne à la société Largo Winch : création de l'interface graphique audio, messagerie instantanée...

Pour aider à la compréhension de la localisation de certaines actions, les graphistes du studio ont aussi conçu et créé typographie et logo qui apparaissent à l'écran. Tourné en 35 mm et en HD, les effets visuels ont été réalisés en 2K.

Mikros image remporte un VES Award (Visual Effects Society Awards) pour le spot de pub Citroën C3 la Space Box

La cérémonie de remise des prix de la 9^e édition des VES Awards s'est déroulée le 1^{er} février dernier à Los Angeles.

Concourant dans la catégorie " Outstanding Animated Character in a Broadcast Program or Commercial ", le spot

de pub Citroën met en scène un drôle de chien, intégralement conçu et fabriqué en full 3D. C'est la deuxième consécration reçue en un an par Mikros image dans le domaine de l'animation.

Après un premier succès avec *Logorama* du collectif H5, Oscar 2010 du Court Métrage d'Animation, Michaël Nauzin, chef de l'animation chez Mikros image, se voit ainsi récompensé une seconde fois.

3 films de Mikros image récompensés aux César 2011

● *Logorama* a reçu le César du meilleur film de court métrage. *Logorama* est, pour Mikros image, le fruit de plus de deux ans et demi de travail pour la conception et la fabrication de ce film en full 3D, imaginé par les H5.

● Le César du meilleur film documentaire a été attribué à *Océans*, réalisé par Jacques Perrin et Jacques Cluzaud. Pour *Océans*, Mikros image a apporté son expertise pour la conception de la séquence de la galerie des espèces disparues, soit près de 25 plans nécessitant des extensions de décor en full 3D.

● Enfin, Joann Sfar s'est vu remettre le César 2011 du meilleur premier film pour *Gainsbourg (vie héroïque)* ; Eric Elmosnino a, quant à lui, reçu le César du meilleur acteur pour ce même film ; *Gainsbourg (vie héroïque)* représente pour Mikros image une collaboration marquée par des travaux d'effets visuels et de matte painting. ■

Panavision Alga-Techno associé AFC

► Panavision Alga-Techno au Festival Plus Camerimage

Comme tous les ans, Panavision Alga, représenté par Patrick Leplat et Philippe Dieuzaide, était présent à Bydgosz au festival Plus Camerimage. Avec Caroline Champetier ^{AFC} et Thierry Perronet (Kodak), ils ont animé un workshop sur le format 2 perf film.

Une présentation de tous les matériels caméras disponibles a été organisée : Aäton Penelope 2 perf, Panavision Lightweight 2 perf, Arricam Lite 2 perf et Arri 235 2 perf.

Un long extrait *Des Hommes et des dieux* a été projeté en 2K avec un DCP réalisé par Eclair.

Devant une assistance nombreuse d'étu-

dants et de professionnels, Caroline a pu expliquer les raisons de ses choix techniques et l'aventure de la postproduction 4K nécessaire pour le 2 perf vis-à-vis de ce film.

Elle s'est également faite l'interprète de Denis Rouden, absent pour raison de tournage, concernant l'utilisation du 2 perf sur Braco. ■

Papaye associé AFC

► **Papaye est heureuse de vous annoncer qu'elle a été choisie pour être le fournisseur de moyens techniques des studios de cinéma qui se sont nouvellement créés à San Sebastian.**

Leur ouverture est prévue pour l'été 2011. Nous sommes allés plus loin dans notre démarche puisque nous avons signé un protocole nous chargeant de superviser le bon fonctionnement de ces studios, y compris leur commercialisation pour la partie française. Ces studios comprennent divers plateaux (cinq) d'une superficie allant de 2 400 m² à 300 m², avec également sur place tous les services techniques y compris logistiques, à savoir... cafétéria, restaurant, hôtel...

Cette infrastructure ne se contente pas de mettre à disposition des plateaux mais offre des moyens logistiques et financiers susceptibles d'accompagner des projets de tournage et mérite bien plus que quelques lignes. En tant que gérant de la société Papaye, je ferai un compte rendu très détaillé sur ce complexe avant son inauguration.

San Sebastian jouxte la Région Aquitaine au sein de laquelle se situe l'une de mes agences (Lot-et-Garonne). Mon implication à San Sebastian m'incite à me rapprocher de la capitale régionale qu'est Bordeaux pour y transférer dans un futur proche une partie de mon activité. ■

Philippe Payet

Thales Angénieux associé AFC

► **Thales Angénieux partenaire surprise du 33^e Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand**

Thales Angénieux a décidé de s'immiscer dans le cercle des partenaires officiels du Festival international de court métrage de Clermont-Ferrand et de doter généreusement les deux prestigieuses reconnaissances que sont le Grand Prix et le Prix Spécial du Jury dans le cadre de la 33^e compétition nationale. Deux réalisateurs : Vincent Vizioz pour *Tremblay-en-France* dans le cadre du Grand Prix et Damien Manivel pour *La Dame au chien* dans le cadre du Prix Spécial du Jury, se sont vu remettre le 12 février 2011, lors de la remise officielle des prix, la possibilité d'utiliser le studio Pierre Angénieux récemment inauguré à l'occasion des 75 ans de la marque Angénieux. Les deux lauréats pourront ainsi

travailler à la réalisation de nouvelles images, dans des conditions privilégiées avec des optiques Angénieux, dans ce nouvel espace de 200m² entièrement dédié à la prise de vues. Thales Angénieux a décidé également de prendre en charge une partie des frais de logistique des équipes à l'occasion de leur venue à Saint-Héand. Par cette opération, Thales Angénieux souhaite soutenir le travail des jeunes créateurs d'images et convaincre les jeunes réalisateurs de l'importance de la qualité d'une optique cinéma, premier maillon dans la chaîne de l'image, pour un rendu final de qualité. *Tremblay-en-France* de Vincent Vizioz, photographié par Benjamin Chartier *La Dame au chien* de Damien Manivel, photographié par Julien Guillery. ■

Pour en savoir plus :
www.clermont-filmfest.com

lecture



► **Le Mème soleil – Indochine 1945-1954 Images de Raoul Coutard aux éditions Le bec en l'air**

Avant d'être le chef opérateur emblématique de la Nouvelle Vague, Raoul Coutard est photographe durant la guerre d'Indochine. En marge des reportages imposés sur les opérations militaires, il accompagne des ethnologues lors d'expéditions et rend compte de la diversité des peuples du Laos, du Cambodge et du Vietnam. Équipé d'un Leica et d'un Rolleiflex chargés avec des pellicules couleurs – rares au début des années 1950 – il capte la lumière d'un monde qui finit, tout en nourrissant un propos documentaire. Les photographies de ce livre sont accompagnées par les commentaires de Raoul Coutard sur ses images quelque soixante ans après les prises de vue. François Cheval, conservateur du musée Nicéphore Niépce, qui a redécouvert ce travail, analyse la démarche photographique de Raoul Coutard en la replaçant dans son contexte historique.

Les photographies du livre de Raoul Coutard ont été exposées au musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône du 16 octobre 2010 au 16 janvier 2011. ■

www.museeniepce.com



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

AFC 8, rue Francœur - 75018 Paris France - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
Courriel : afc@afcinema.com - Site Internet : www.afcinema.com

Présidente
Caroline CHAMPETIER

Président d'honneur
• Pierre LHOMME

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Christophe BEAUCARNE
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Stéphane CAMI
Yves CAPE
François CATONNÉ
Laurent CHALET

Benoît CHAMAILLARD
Rémi CHEVRIN
Denys CLERVAL
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAU
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ
Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH

Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Yves LAFAYE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Dominique LE RIGOLEUR
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
• Pierre LHOMME
• Jacques LOISELEUX
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Armand MARCO
Pascal MARTI
Vincent MATHIAS
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS
Philippe PIFFETEAU
Mathieu POIROT-DELPECH

Gilles PORTE
Pascal POU CET
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Jean-Pierre SAUVAIRE
Guillaume SCHIFFMAN
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Gérard STERIN
Tom STERN
Manuel TERAN
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Carlo VARINI
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON • ACS France • AGFA • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ANGÉNIEUX THALÈS • ARANE GULLIVER • ARRI CAMERA • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR-KOBOLD • CAMERA DYNAMICS • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CININTER • DIGIMAGE CINÉMA • DIMATEC • DURAN DUBOI QUINTA • ÉCLAIR • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM France • FUJINON • G.E. Consumers & Industrial • K5600 LIGHTING • KEY GRIP SYSTEM • KEYLITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • L'E.S.T • LA MAISON • LOUMASYSTEMS • LTC QUINTA • LTM • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • PANASONIC France • PANAVISION ALGA TECHNO • PANAVISION CINÉCAM • PAPAYE • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ LUMIÈRES • SFP FICTIONS • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE •

avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST